



LES RÉVOLUTIONNAIRES DE PELOTAS (2ÈME PARTIE)

Nous sommes en 1930 et des révolutionnaires brésiliens tentent de s'emparer des avions de l'Aéropostale basés à Pelotas (Brésil). Grâce à un sursis astucieusement négocié, le mécanicien en chef de la base, Marcel Moré, imagine un plan pour les en empêcher.



© Fondation Latécoère

SABOTAGE NOCTURNE AU CŒUR DU HANGAR

Après avoir obtenu un délai d'une nuit, Marcel Moré en profite pour se rendre discrètement dans le hangar. Là, il desserre soigneusement les hélices de chaque avion, les rendant ainsi inutilisables. Le lendemain matin, il conduit les rebelles jusqu'au hangar et leur explique que les appareils ne peuvent pas voler sans de nouvelles pièces de rechange. Les révolutionnaires, peu familiarisés avec la mécanique aéronautique, sont convaincus de devoir attendre.

LE PILOTE HORS-JEU PAR STRATÉGIE

Pendant ce temps, Gabriel Thomas, le pilote, s'est volontairement mis hors service. La veille, il a ingéré un grand verre d'huile de ricin, le rendant malade pour plusieurs jours, et donc totalement indisponible pour toute tentative de vol. Entre les avions hors d'usage et l'absence du pilote, les révolutionnaires finissent par renoncer à leur plan d'utiliser les appareils.

LA RADIO. NOUVEAU TERRAIN DE JEU DES REBELLES

Mais leur intérêt pour la radio reste intact. Installés dans la petite salle radio, ils s'en donnent à cœur joie, envoyant message sur message, non pas pour des raisons stratégiques, mais par pur amusement, prenant plaisir à voir l'opérateur Cavalcanti s'activer sans relâche sur le manipulateur morse. Jamais celui-ci n'avait autant travaillé de sa vie !

© Fondation Latécoère

C'est ici, dans votre quartier, que tout a commencé. Ici, l'aventure continue.



à 5 min à pied sur la Piste des
Géants

Retrouvez nos événements et actualités sur :
lenvol-des-pionniers.com





FRAVEUR NOCTURNE ET TIRS AFFOLÉS

La cohabitation, bien que tendue, reste globalement sous contrôle jusqu'à ce qu'un soir, l'un des révolutionnaires, intrigué par le groupe électrogène des baraquements, actionne les interrupteurs, allumant soudainement le balisage du terrain d'aviation comme si un avion était sur le point d'atterrir. Pensant à une attaque, ses camarades paniquent et ouvrent le feu dans toutes les directions. Une rafale atteint même le baraquement où logent Marcel Moré et Gabriel Thomas. Au matin, les deux hommes découvrent que toutes les lampes du balisage ont été détruites.



© Fondation Latécoère

UN DÉPART CHAOTIQUE ET UN RETOURNEMENT IRONIQUE

Après dix jours de tension, les révolutionnaires quittent l'aérodrome, ne laissant derrière eux qu'un champ de ruines. Marcel Moré, soulagé, contemple les dégâts, mais une ironie amère s'impose : peu après, la révolution triomphe, et une délégation de notables locaux, désormais convertis à la cause, vient féliciter le personnel pour l'aide qu'ils pensent avoir reçue. Marcel et ses collègues, qui n'avaient en réalité cessé de leur mettre des bâtons dans les roues, échangent un regard incrédule devant ce retournement aussi inattendu que cocasse.

Fondation Latécoère

© Fondation Latécoère

C'est ici, dans votre quartier, que tout a commencé. Ici, l'aventure continue.



à 5 min à pied sur la Piste des
Géants

Retrouvez nos événements et actualités sur :
lenvol-des-pionniers.com

